

# Un mécanicien et un chirurgien sont partis au chevet de patients éthiopiens

► **Jörg Peltzer et Olivier Willemin**, de Delémont, reviennent d'un voyage d'une semaine en Ethiopie.

► **En quelques jours**, le chirurgien chef à l'Hôpital du Jura et son ami mécanicien se sont attelés à sauver des vies dans le cadre du projet humanitaire Jura-Ethiopie et de la Fondation Chirurgiens suisses en Ethiopie.

► **Le premier nommé** opère les corps, le second les moteurs, mais tous deux partagent cette foi en un engagement humanitaire en Afrique.

► **De retour en Suisse**, ils donnent leurs impressions sur leur voyage et la situation en Ethiopie.

«Je me rends chaque année en Ethiopie depuis dix ans, mais pourtant aucune lassitude ne s'est installée», affirme Jörg Peltzer. «Je suis à chaque fois surpris de constater que notre aide reste nécessaire sur place», poursuit-il. Le chirurgien en traumatologie nourrit

une philosophie du travail humanitaire basée sur le long terme. «Il faut œuvrer sur la longueur et en profondeur, par exemple en mettant l'accent sur la formation de chirurgiens éthiopiens», insiste-t-il.

Ce travail commence d'ailleurs à porter ses fruits. Cette année et grâce à quelques bonnes relations en Ethiopie, la

fondation de Jörg Peltzer sera reconnue comme une organisation non gouvernementale. En pratique et outre ce libellé très officiel, le chirurgien pourra désormais envoyer du matériel en échappant aux taxes, pouvant parfois atteindre 300%.

Si Jörg Peltzer peut être considéré comme un spécialiste de l'Ethiopie, il en va au-

trement d'Olivier Willemin. Le garagiste de la capitale jurassienne s'est embarqué pour une première expérience à l'hôpital de Jimma. Pour lui, ce voyage a ressemblé à «un grand plongeon dans un autre monde», vécu à cent à l'heure et source d'une véritable déferlante d'émotions.

«J'ai été confronté à deux visages de la misère: la pauvreté



Jörg Peltzer travaille dans le bloc opératoire de traumatologie à l'hôpital de Jimma sous l'œil attentif de chirurgiens éthiopiens heureux de pouvoir profiter des compétences du Jurassien.

qui parcourt des rues fracassées et celle qui prévaut dans les couloirs de l'hôpital», raconte-t-il. En exposant ses souvenirs, le mécanicien delémontain revit ces moments pénibles passés à visiter des patients aux blessures terribles, brûlures et autres fractures, pour déterminer les priorités opératoires. «Je sens encore ces odeurs. Je garde en mémoire ces visions insoutenables de gens gravement touchés, des enfants parfois, attendant une opération pour être soulagés», narre-t-il, visiblement touché par une situation qu'il qualifie de choquante.

## Des sourires, malgré la souffrance

Olivier Willemin souligne aussi le courage remarquable des patients. «Ils gardent le sourire malgré la douleur, ceci sans qu'on leur ait administré le moindre calmant», constate-t-il. «Face à cette situation dramatique, mon premier sentiment a été la révolte, mais il m'a fallu accepter que la norme éthiopienne n'est pas la même qu'en Suisse», ajoute-t-il.

En une semaine, Jörg Peltzer a opéré plusieurs patients. Olivier Willemin a assisté à quelques-unes de ces opéra-

tions, tantôt en tenant une caméra pour filmer des interventions rarissimes, tantôt pour donner un coup de main aux chirurgiens. Le reste de son temps, il l'a passé à mettre à profit ses compétences techniques pour réparer des appareils médicaux défectueux, avec les nombreuses difficultés imputables aux conditions africaines, de la difficulté à trouver le plus basique des outils aux coupures répétées de courant.

## Un voyage court, mais d'une grande intensité

Si le voyage n'a duré qu'une semaine, Olivier Willemin en souligne l'incroyable intensité. «Nos journées commençaient très tôt en matinée et nous travaillions jusque dans la soirée en prenant nos repas sur le pouce», note-t-il. Cette intensité habite aussi ses souvenirs: «Je suis très fier d'avoir partagé ces moments avec Jörg Peltzer. Très fier aussi de pouvoir témoigner du travail et de l'engagement remarquables de mon ami en Ethiopie.»

Comme il l'assure, le mécanicien jurassien affirme se sentir plus motivé que jamais à poursuivre sur la voie de l'action humanitaire.